

accomplissement.

### **Christ la vie – mourir est un gain**

Basilea Schlink a été fortement attirée par cette vérité et son amour pour Jésus était si grand qu'elle a choisi un slogan dans patrimoine paulinien pour la vie qui devait prendre forme en elle pour l'ascèse quotidienne. Ce n'est que dans les dernières

années de sa vie que le désir pour son époux, le Seigneur Crucifié, a augmenté jusqu'à l'incommensurable. C'est alors que la deuxième partie de la phrase de la lettre aux Philippiens devient totalement reconnaissable dans sa vie : « *Pour moi la vie est le Christ, et mourir est un gain*<sup>1</sup> » (Ph 1,21).

## **Un conflit dans l'Église traversé avec Jésus abandonné<sup>1</sup>**

par Martin Hoegger, pasteur suisse

Je suis pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. Après avoir servi dans plusieurs paroisses et été secrétaire général de la Société biblique suisse, j'ai eu la responsabilité de l'œcuménisme au sein de mon Église pendant plus de dix ans. J'ai également été président puis secrétaire exécutif de la Communauté des Églises chrétiennes dans le canton de Vaud et j'ai collaboré à plusieurs reprises avec la Communauté de travail des Églises chrétiennes de Suisse et avec le Conseil œcuménique des Églises. Ce fut une période intense de relations avec de nombreuses Églises, de célébrations, de formations, de visites et de voyages

œcuméniques.

Un ami, engagé dans le même mouvement que moi, m'a écrit un jour que la vie en Église est un chemin bordé de couronnes d'épines. Plutôt conciliant de nature, je n'avais pas eu beaucoup de conflits jusqu'alors. Mais cela allait bientôt changer.

Suite à des décisions concernant des questions éthiques et ecclésiologiques prises par le synode de mon Église, j'ai invité les autorités à considérer les conséquences de certaines décisions sur l'unité de l'Église, unité à la fois interne et dans les relations avec les autres Églises.

Ces appels à la vigilance m'ont conduit à

<sup>1</sup> Cf. M. Basilea Schlink, *Wie ich Gott erlebte... Sein Weg mit mir durch sieben Jahrzehnte*, Darmstadt-Eberstadt 1975.

<sup>1</sup> Témoignage donné par Martin Hoegger lors du Congrès œcuménique à Castelgandolfo en mai 2017.

me mettre en porte à faux avec le Conseil synodal qui attendait de moi que je sois son « ambassadeur » alors que le cahier des charges définissait cette tâche comme celle d'un « veilleur », ainsi que je la concevais moi-même. Le Conseil synodal m'a alors retiré cette responsabilité, me demandant de chercher un autre ministère dans l'Église. De plus survint un conflit de travail qui a eu pour conséquence mon licenciement par le Conseil synodal, après plus de 30 ans de ministère pastoral.

Je me suis opposé à cette décision et, devant les nombreuses protestations qui ont suivi mon licenciement, le Conseil synodal a finalement présenté des excuses publiques et m'a réhabilité. La presse suisse romande a relaté cet épisode douloureux de ma vie. Le fait qu'une institution présente ses excuses n'est pas habituel, cela a été aussi un témoignage !

### Comment ai-je vécu cette période ?

Qu'ai-je appris à travers cette épreuve qui a duré plus de deux ans ? Comment ai-je vécu la réalité de Jésus crucifié et abandonné ? Combien de fois me suis-je tourné vers lui dans ces moments difficiles ?

*Lui est resté dans la confiance jusqu'au bout* : c'est sa confiance qui m'a inspiré quand l'horizon paraissait bouché.

*Lui est resté ferme jusqu'au bout* : c'est sa fermeté qui m'a fortifié quand il fallait mettre des limites.

*Lui a été abandonné par les siens mais est resté dans l'amour* : c'est sa constance qui m'a soutenu quand les responsables de mon

Église m'ont mis sur la touche.

*Lui a été simple comme une colombe et prudent comme un serpent* : ce sont sa prudence, sa patience et sa simplicité qui m'ont guidé.

*Lui a gardé le silence* : c'est sa discrétion qui qui m'a permis de résister à la pression des médias.

*Lui a été blessé atrocement dans son corps et surtout dans son âme* : c'est dans ses blessures que j'ai pu mettre les miennes et avancer vers le pardon et la guérison. Chemin sur lequel je continue de marcher !

### Qu'ai-je appris spirituellement ?

1) *L'importance de la communion avec mes frères et sœurs*

Cette communion s'est approfondie. Durant le temps qu'a duré ce conflit, j'ai constamment été en relation avec mon groupe du mouvement des Focolari auquel je suis relié et que je rencontre chaque semaine, et avec les focolares. Je partageais aussi ce qui m'arrivait avec un groupe Parole de vie de ma paroisse qui se réunit chez nous. J'ai aussi été soutenu dès le début par le Comité de l'Association des pasteurs et des diacres et ne prenait aucune décision sans l'avoir consulté. Avec ces collègues et d'autres membres de mon Église, une forte unité s'est ainsi construite.

Cette présence spirituelle du Christ m'a donné un encouragement et une lumière. Lui qui a traversé toutes les vallées obscures ne tarde pas à nous accompagner dans les nôtres (Ps 23), lorsque nous l'invoquons en étant unis en son nom.

## 2) La force de la prière

Pour moi, cette situation douloureuse a été un appel à la prière. Je me suis souvenu que c'est dans sa passion que Jésus a prié le plus intensément : « *Père, non pas ma volonté, mais la tienne* ». Son cri d'abandon sur la croix était une prière qui s'est fait cri. Je sentais aussi que ce n'était pas seulement contre « *la chair et le sang* » que je devais combattre, mais contre des forces de division. C'est pourquoi j'ai constamment demandé à mes frères et sœurs de prier pour moi et pour ceux qui m'ont fait du mal.

C'est la prière qui m'a permis d'être un merle qui chante dans les épines plutôt que de m'apitoyer sur moi-même, ou de juger et de critiquer mon Église.

## 3) Dieu nous parle personnellement

Chaque année depuis bientôt 20 ans je fais une semaine de jeûne avec un groupe. Or au printemps 2014, je cherchais à comprendre la volonté du Seigneur concernant un engagement important, à savoir me présenter ou non comme candidat à l'élection de mon Conseil synodal évangélique. Cela a été l'objet de ma prière durant cette semaine. J'y ai reçu un encouragement à aller de l'avant (je me suis présenté à l'élection mais n'ai pas été élu !), mais j'ai aussi clairement entendu une voix intérieure me dire « *Tu vivras un exode* » !

Cette parole toute personnelle m'a habité et accompagné pour traverser cette vallée obscure où j'ai effectivement vécu un « exode ». À chaque fois que l'obscurité m'oppressait, je me mettais à genoux et renouvelais un acte de confiance en Dieu.

## 4) La Parole de Dieu encourage

Durant tout ce temps, l'Esprit Saint a souligné quelques passages des Écritures qui m'ont accompagné. Le Seigneur, dans sa bonté, me donnait sa Parole pour me soutenir.

Ce verset du Ps 31 m'a particulièrement frappé : « *Le Seigneur est mon abri, que je ne sois jamais couvert de honte ! Tu es fidèle, délivre-moi ! Tends l'oreille vers moi, viens vite à mon secours !* » (v. 2)

Les psaumes m'ont habité pendant toute cette période. Dans ces prières dont Jésus s'est nourri, je communiais à sa confiance dans l'épreuve.

Deux textes de l'Évangile m'ont particulièrement encouragé. D'abord celui où Jésus parle des conflits dans l'Église, de l'importance de la prière et du pardon (Mt 18).

Un ami m'a dit : « *Quand je prie pour toi, je pense à ce récit où Jésus est rejeté à Nazareth. Les siens ont essayé de le jeter en bas d'une falaise. Mais "Jésus passa au milieu d'eux et continua son chemin". Je crois que toi aussi, tu vas passer au milieu d'eux et continuer ton chemin* » (Cf. Luc 4).

## La résurrection

Et effectivement mon chemin a continué puisque je collabore aujourd'hui à deux projets œcuméniques d'envergure : celui d'appeler les responsables de toutes les grandes Églises chrétiennes à se rassembler pour prier ensemble et celui d'appeler les Églises à préparer ensemble le jubilé des 2000 ans de la Résurrection

du Christ en 2033.

J'ai compris que le Seigneur me voulait ailleurs. Il m'appelle maintenant à vivre sur un plan beaucoup plus large le ministère œcuménique que j'ai vécu localement. Vraiment je peux rendre grâce et dire, en paraphrasant Paul : *tout concourt au bien de ceux qui aiment Jésus crucifié et abandonné !* (Rom 8)

### **Comment le théologien réformé que je suis comprend-il ce point de la spiritualité de l'unité ?**

Aussi bien Luther que Calvin ont mis Jésus crucifié au centre de la vie de l'Église et de la réflexion théologique. C'est ce que met en évidence ce point de la spiritualité de l'unité chez les pères de mon Église.

« *Crux sola nostra theologia est* - La croix est notre seule théologie », disait Luther. Pour Calvin, l'Église ne peut fleurir qu'en étant fidèle à la croix<sup>2</sup>. Elle ne rayonne que dans la mesure où elle vit en communion avec

le crucifié. Sans la fidélité au crucifié, elle s'écroule comme neige au soleil<sup>3</sup>.

Être disciple de la Parole, c'est avant tout être disciple de la croix : « *Il est besoin que notre fierté soit domptée et matée sous la discipline de la croix*<sup>4</sup> ».

Il découvre aussi Jésus crucifié dans nos vallées de larmes : « *Puisque nous cherchons Jésus-Christ..., nous le trouverons crucifié partout où nous irons dans ce monde*<sup>5</sup> ».

Dans une lettre il écrit : « *Souvenez-vous que, partout où nous irons, la croix de Jésus-Christ nous suivra*<sup>6</sup> ».

Cette phrase me fait penser au beau texte de Chiara Lubich : « *J'ai un seul époux sur la terre, Jésus abandonné*<sup>7</sup> », qu'elle veut aimer et servir dans toutes les épreuves et les personnes éprouvées qu'elle rencontre.

Et lorsque le Christ vit en nous, nous pouvons vivre en unité les uns avec les autres. Embrasser Jésus crucifié est le secret de l'unité chrétienne.

<sup>2</sup> « *Puisque le Fils de Dieu a une fois prononcé que son Évangile sera toujours accompagné de la croix, c'est folie à nous de nous faire à croire que l'Église doit fleurir en ce monde et avoir un état paisible et tranquille. Apprétons-nous donc à endurer de même* »... Argument du livre des Actes des Apôtres, 1560 (Calvin, *homme d'Église*, p. 318).

<sup>3</sup> « *Nous voyons comment l'Église a fleuri en toutes vertus spirituelles durant ses afflictions, et quand il y a eu grande prospérité mondaine, comment elle s'est écroulée comme neige au soleil* » *Des Scandales*, 117.

<sup>4</sup> J. Calvin, *Des Scandales*, (éd) O. Fatio, Genève, Droz, p. 17

<sup>5</sup> *Lettre à Monsieur et Madame de Falais*. F. Bonali-Fiquet (éd), Genève, Droz, 1991, 66 : 5 août 1545

<sup>6</sup> *Lettres françaises*. J. Bonnet (éd), Paris, Meyrueis, 1854, Vol. I, 303, 10 juin 1549.

<sup>7</sup> Chiara Lubich, *Jésus abandonné, l'homme monde* Ed Nouvelle Cité 2016, p. 21-22